



Cayeux-sur-Mer (Somme), lundi. Christophe Courcaud, ingénieur informaticien, enregistre des images à pied, à vélo ou en canoë pour les rendre accessibles sur Google Maps et dans Street View.

LE CARTOGRAPHE 2.0

Nous avons suivi durant une journée dans la baie de Somme, en Picardie, l'itinéraire d'un des rares « privilégiés » qui photographient à 360° les zones touristiques inaccessibles en voiture.

PAR AYMERIC RENOÜ



Le traitement graphique permet d'extraire des images grâce auxquelles on peut se promener virtuellement et voir les environs comme si on était sur place

LE PAS LE PLUS RÉGULIER possible, Christophe Courcaud entame sa drôle de déambulation le long de la plage de Cayeux-sur-Mer (Somme). Sous le regard un peu étonné des rares touristes présents en ce début juillet, il part à l'assaut du chemin de planches le plus long d'Europe, tenant à la main une caméra en forme de boule hissée sur une perche de 1,50 m. « Je dois faire attention à conserver la caméra bien droite. C'est à la fois technique... et physique ! »

L'homme de 42 ans n'est pas un promeneur comme les autres mais un cartographe des temps modernes. Ils ne sont qu'une poignée comme lui dans le monde – « un Italien, un Sud-Africain spécialiste des parcs nationaux et des safaris et un Ukrainien qui a photographié la zone de

Tchernobyl » – à parcourir les endroits les plus reculés pour les immortaliser et les rendre accessibles en ligne sur l'application Google Maps et son extension Street View.

C'est grâce à lui que Tahiti et une grande partie de la Polynésie profitent, depuis quelques mois, d'une présence photographique sur l'application du géant américain. Car si Google a déjà immortalisé la très grande majorité des routes publiques de l'Hexagone grâce à sa Google Car équipée d'une caméra sur le toit, il reste des zones vierges à couvrir.

Six objectifs et très haute définition

C'est le cas dans le département de la Somme où Christophe Courcaud cartographie les sites touristiques uniquement accessibles à pied, à vélo ou en canoë. A chaque sortie, sa caméra à six objectifs filme en très haute définition son environnement à 360°. « Le rythme est de quatre images par seconde quand je suis à pied contre une image tous les 3 à 5 m quand une voiture s'en charge, explique l'ingénieur. Le traitement graphique permet d'extraire des images grâce auxquelles on peut se promener virtuellement et voir les environs comme si on était sur place. »

« Je dois faire attention à conserver la caméra bien droite. C'est à la fois technique... et physique ! » s'amuse le cartographe.

La journée ne s'arrête pas aux planches de Cayeux et à ses cabines de plage. Le temps de vérifier le niveau de batterie de la caméra et de changer la carte mémoire, Christophe Courcaud s'élanche sur le sentier du littoral. Un chemin de randonnée en pleine nature qui ne se laisse pas facilement découvrir si on ne prête pas attention aux minuscules piquets de bois qui font office de guide.

L'horizon est superbe, tout en nuance de verts avec, au loin, le port du Crotoy et ses bateaux dont on devine les mâts. « L'idée est de donner envie aux touristes de venir découvrir le département dans son ensemble, explique Virginie Noppe, responsable du marketing digital de Somme Tourisme. Cela passe par une présence sur les réseaux sociaux, à travers les photos que nous publions régulièrement et celles que les touristes postent, mais aussi par Street View en couvrant les endroits les plus intéressants à visiter mais qui ne sont pas encore couverts par Google. »

L'office départemental du tourisme, qui finance l'opération de cartographie, envisage de numériser les 300 km de pistes cyclables de la Somme. « Nous pensons faire de même avec les golfs ou les cimetières militaires australiens, néo-zélandais ou encore sud-africains qui pourront ainsi être visités, depuis chez eux, par les descendants des sol-

datés qui y reposent », poursuit Virginie Noppe.

Très technique, la mission de Christophe Courcaud exige une bonne dose de débrouillardise. Pour immortaliser le trajet emprunté par le train touristique à vapeur qui relie Saint-Valéry-sur-Somme au Crotoy, c'est une petite planche en bois, achetée la veille dans un magasin de bricolage, et quelques serre-joints en plastique qui feront l'affaire pour fixer solidement l'équipement à l'arrière d'un wagon. Filmé lundi, le résultat, bluffant tellement on dirait que l'on voyage installé sur le toit du train, est déjà en ligne et visible sur l'application Google Maps, sur ordinateur ou sur smartphone.

ZOOM

Jusqu'où ira Street View ?

LANCÉE EN 2007, deux ans après Google Maps qui cartographie les lieux de vie de 98 % de la population mondiale, Street View offre aux internautes une vision photographique du monde extérieur à 360°. La plupart des routes et voies publiques d'Europe (exception faite de l'Allemagne pour des raisons de législation

sur la vie privée) ont été immortalisées par des Google Cars. Près de 16 millions de kilomètres d'images, dans 87 pays, sont aujourd'hui visibles sur Street View, mais les zones non carrossables – donc non couvertes – sont encore très nombreuses, comme les espaces naturels en montagne, les plages ou encore les voies privées.

Des images postées gratuitement

Après avoir pris l'initiative, prêtant notamment un sac à dos équipé d'une caméra et baptisé Trekker aux amateurs de randonnée, Google laisse désormais la main au grand public ou à des professionnels comme Christophe Courcaud pour alimenter sa base de données photographique. Charge à eux de poster, gratuitement, leurs images, ou bien de trouver des sponsors pour financer équipements et campagnes de cartographie.

Pour visiter virtuellement un endroit, il faut, à partir d'un ordinateur ou d'un smartphone, lancer la fonction Street View de l'application Google Maps. Les zones couvertes sont repérables grâce à un petit trait bleu qui surligne la carte. On peut également déplacer l'icône symbolisée par un petit bonhomme jaune (en bas à droite de l'application) sur la carte pour s'y balader en photos d'un clic de souris ou d'un simple mouvement de doigt.

A.R.

